



Peut-on renoncer à une succession ?

Conseils pratiques publié le **02/05/2020**, vu **1395 fois**, Auteur : [Avocat droit des successions](#)

Les héritiers vont devoir se prononcer lors de l'ouverture d'une succession. Ils vont devoir choisir s'ils acceptent ou non la succession. Ils peuvent en effet y renoncer et ce choix est lourd de conséquence.

Les ayants droits représentent : les [héritiers](#), le [conjoint survivant](#) en présence d'autres enfants et les [légataires](#).

Les options du conjoint survivant en présence d'enfants

Le [conjoint survivant](#) doit déclarer l'**option choisie** dans l'**acte d'option** du conjoint survivant.

C'est aussi dans cet acte qu'il déclare **vouloir bénéficier** du [droit viager au logement](#).

Le **conjoint survivant** en **présence d'enfants** a deux options :

- il peut choisir la **totalité des biens existant en usufruit**,
- ou le **1/4 des biens existants en pleine propriété**.

Concernant ses **droits conventionnels**, généralement issus d'une [donation entre époux](#), le **conjoint survivant** possède 3 possibilités :

- la **totalité des biens existants en usufruit**,
- **3/4 en usufruit et 1/4 en pleine propriété des biens existants**,
- ou enfin, la [quotité disponible entre époux](#).

Il est conseillé de se tourner vers un [avocat en succession](#) pour envisager toutes les conséquences de cette lourde décision.

Les options des héritiers dans la succession

Les **héritiers** peuvent [renoncer à la succession](#). Vous ne **recevez aucun bien**, mais en contrepartie vous n'avez **pas à payer les dettes** du défunt.

La **renonciation** doit être faite au greffe du **Tribunal de Grande Instance** du lieu d'**ouverture de la succession**.

Le **renonçant** peut **remettre en cause sa renonciation** dans les **dix ans suivant l'ouverture de la succession**. L'**acceptation** devient alors **pure et simple** et ses effets **rétroagissent** au jour de l'**ouverture de la succession**.

Vous pouvez aussi opter pour l'**acceptation à concurrence de l'actif net**. Cela signifie que vous ne **payez pas les dettes qui dépassent la valeur des biens** du défunt. Vos **biens personnels** sont donc à l'**abri des créanciers** du défunt.

Enfin, les **héritiers** peuvent **accepter purement et simplement la succession**. C'est donc une **adhésion sans réserve**, qui peut **obliger au passif au-delà même de l'actif**.

Les options des légataires

Le **légataire** est celui qui **reçoit tout ou partie de la succession** du défunt par l'intermédiaire d'un [testament](#).

Les **légataires** doivent aussi se prononcer sur les **legs** qui leur sont adressés. Ils peuvent y **renoncer sans formalités** particulières, l'**accepter à concurrence de l'actif net** ou l'**accepter purement et simplement** ; sur ce point les conditions varient en fonction du type de légataire.

Le **légataire universel** est forcément **tenu d'une obligation indéfinie aux dettes**. Le **légataire à titre universel** est tenu du **paiement des dettes de la succession, charges et legs personnellement pour sa part et portion, hypothécairement pour le tout**. Et le **légataire à titre particulier** ne participe **pas au passif** de la succession.

Lorsque la **succession a été acceptée par au moins un héritier**, le **légataire** peut [cantonner son émolument](#) sur une **partie des biens** dont il a été disposé en sa faveur.

Notre Cabinet d'[avocats en Droit des successions à Paris](#) ou notre [Cabinet de succession à Lyon](#) sont à **votre disposition** pour **vous renseigner**.